THÉRAMÈNE

Bulletin associatif de l'Union Régionale de la FNCTA Midi-Pyrénées
Ariège, Aveyron, Gers, Haute-Garonne, Lot, Hautes Pyrénées, Tarn, Tarn-et-Garonne

Pour en savoir plus : http://fncta-midipy.fr

Editorial

Après une longue pause d'été, Théramène revient avec un clin d'œil à deux festivals estivaux : Colomiers et Bellevue en scène. Nous rendons aussi un hommage au grand metteur en scène Patrice Chéreau, qui vient de nous quitter. La parution reprend au rythme d'un numéro tous les mois.

La rédaction

Désormais les petites annonces sont à consulter sur le site http://fncta-midipy.fr/

Dans ce numéro :

Festival de Colomiers P.1

Festival de Bellevue P.2

Hommage à Patrice Chéreau P.3

L 'été des festivals : Les Estivades de Colomiers 2013



© Yann Gachet

La 6ème édition des Estivades de Colomiers (31) s'est déroulée du 5 au 7 juillet au parc Duroch, comme les années précédentes. Aperçu d'une ambiance sans façons où la diversité des programmations attire des publics très diversifiés.

Des lieux propices à une programmation ouverte

Le parc Duroch avec ses espaces arborés majestueux est un cadre idéal pour un festival pour tous. Une gamme variée de lieux y permet la diversité des programmations dans une atmosphère réellement festive : une scène de plein air ouverte à la musique, à la danse, aux contes, un espace restauration, des stands d'information, d'accueil, des coins pour les enfants, pour des spectacles au plus proche du public, un village d'artisans. L'auditorium Jean Cayrou (120 places) est l'écrin plus particulièrement réservé aux spectacles de théâtre.


© Yann Gachet

Au fil des années, la programmation s'est ouverte à une cohabitation entre différentes disciplines artistiques, écriture, arts vivants, arts graphique, débats, rencontres littéraires et à des formes de rencontres moins attendues comme des veillées paillardes, des contes érotiques, des apéro-concerts, qui attirent des publics diversifiés.
Bruno Vatan, président du comité d'organisation revendique avoir voulu « que ce festival soit un festival de théâtre, mais aussi des autres arts, dont le contenu s'enrichisse année après année. »
Cette année le festival s'est ouvert avec Konate, un conteur africain aujourd'hui columérien, qui nous a enchanté avec ses histoires et ses contes sous les étoiles. Un concert de rock du Pop Rock International (Monferran Saves 32), a lancé la programmation musicale riche et diversifiée qui a émaillé le festival au long des trois journées. Se sont succédés un groupe de danses et de musiques du Pays Basque, Eguski Loreak Dantzan, une chorale populaire de Colomiers, un danseur et une chanteuse de Flamenco Juan Jimena et Julia Caldera, un groupe de rock anglais, Spinning Dust, un groupe de chanson française « colorée », Les Becs Verseurs, avec leurs chants accompagnés d'accordéons diatoniques et chromatiques.

Une part belle faite au théâtre

Une part belle a été faite aux spectacles de théâtre, dix cette année. Tous les publics ont pu y trouver chaussure à leur pied. Des spectacles tous publics, des comédies, du classique, du contemporain, de l'humour, de l'histoire...

L'atmosphère autour des spectacles est chaleureuse, favorable aux rencontres avec les artistes. La diversité des programmations destinées à une vaste palette de publics favorise la découverte du théâtre par des publics qui n'y sont pas nécessairement acquis d'avance.

La programmation et l'organisation

Pendant toute l'année, cinq à six personnes, toutes bénévoles se réunissent une fois par mois pour discuter de la programmation, qui reflète le choix délibéré de s'adresser à des publics très larges. Les soutiens financiers et logistiques du festival sont nombreux, institutionnels ou privés. Tout d'abord, la municipalité de Colomiers qui met à disposition les lieux d'implantation et soutient la manifestation depuis le début en lui offrant des moyens techniques et logistiques importants. Le Conseil Régional, des banques et de nombreux commerçants de la ville soutiennent financièrement le festival.
Ces apports financiers et humains permettent de proposer des tarifs raisonnables à la portée des familles.
Une équipe d'une trentaine de bénévoles assure la logistique lourde de ces journées. Sans eux le succès ne serait pas au rendez-vous.
Ces apports financiers et humains permettent de proposer des tarifs raisonnables à la portée des familles. Cinq euros les deux spectacles à l'Auditorium et participation libre « au chapeau » dans le parc.
Une équipe d'une trentaine de bénévoles assurent la logistique lourde de ces journées. Sans eux le succès ne serait pas au rendez-vous.

Marie-Noële Darmois



L ' été des festivals : Bellevue en scène an V



La 5ème édition du festival Bellevue en scène vient de se dérouler avec succès à Montberon (31) du 4 au 6 octobre. Petit tour d'horizon de cette manifestation qui sait rassembler des publics variés pour le plus grand plaisir de tous. Cette année 2300 personnes.

Le public et les troupes ont su braver les éléments parfois déchaînés pendant ce week-end de festival pour faire de cette manifestation un grand moment de convivialité. Pendant trois jours se sont déroulés, spectacles de théâtre, animations et événements divers. Les spectacles, à la différence des débuts du festival n'ont jamais eu lieu simultanément, mais se sont succédés avec un battement d'un quart d'heure entre chaque pièce pour permettre aux spectateurs de ne rien perdre de l'offre éclectique et diversifiée du festival. D'autant que l'organisation avait mis en place un système de pass avantageux pour les gourmands de culture et… de gastronomie.

Une vingtaine de spectacles et des événements

Une vingtaine de troupes a présenté des spectacles mêlant les genres théâtraux, alternant en un florilège comédies, textes engagés, drames, textes classiques, historiques, spectacles jeunes publics… Des auteurs aussi variés que Molière, Françoise Sagan, Federico Garcia Lorca, Jean-Michel Ribes, Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri, Jean-Marie Piemme, Andrée Rollin, Philippe Claudel, Gérard Darier ont été joués.

Le matin a plutôt privilégié le théâtre d'auteurs ou de recherche, les soirées les pièces grand public. Les spectacles ont été joués dans deux salles, la salle des fêtes de Montberon et la Maison des associations, où une salle de théâtre est créée de toutes pièces pour l'occasion. Le trajet séparant les deux lieux éloignés de plusieurs centaines de mètres a été balisé – idée tout à fait charmante et originale - par des dizaines de paires de chaussures dans lesquelles ont été plantées des fleurs multicolores indiquant sur les trottoirs la direction à suivre pour gagner l'un et l'autre des deux lieux. Pour les plus paresseux ou les moins mobiles une calèche éco-bus faisait les allers-retours entre les deux salles.

Des événements divers ont émaillé les pauses inter-spectacles : des intermèdes proposés aux spectateurs à l'entrée des salles, un apéritif inaugural, des ateliers de maquillage pour les enfants, des dédicaces d'auteurs organisées en partenariat avec ABS Editions sous le Barnum. Un stage de clown a été proposé par la FNCTA animé par Lucie Valon. Une restitution du stage de lecture pour adultes organisé en août 2013 par l'AGIT, une structure de création, basée sur l'itinérance depuis 20 ans, a donné lieu à un temps de lecture sous le Barnum devant un public très concentré. Des moins de 15 ans ont aussi lu des textes dans le Gueuloir Junior.



Les papilles des spectateurs n'ont pas été oubliées. D'apéritifs en restauration sur place, en dîner-spectacles, en dégustation de crêpes proposées par le Centre Ernest Boué de Pechbonnieu, tout a été mis en œuvre pour satisfaire le public et le garder sur place

Une organisation éprouvée

La réussite du festival est due à une équipe de cinq à six bénévoles, active tout au long de l'année dès la phase de prépara-

L ' été des festivals : Bellevue en scène

tion de la programmation, sous la houlette de Benjamin Goudergues, le fondateur et l'animateur du festival. Ces bénévoles vont assister à de nombreuses représentations et commencent leur marché au Festival de Verfeil puis à Théâtre d'Hivers et, dès le printemps au fur et à mesure des sollicitations des troupes candidates,



ils vont assister à des répétitions. Pas un spectacle qui n'ait été dûment visionné. Une réunion de programmation se tient alors, de plus en plus longue au fil des années.

Pendant la tenue du festival l'équipe de bénévoles se renforce. La seule personne de l'équipe à être professionnelle est le régisseur Fabien Coulombier, choix assumé par Benjamin Goudergues par respect pour les troupes qui, estime-t-il, doivent se produire dans les meilleures conditions techniques possibles comme les troupes professionnelles.

Le festival, sous le label de La FNCTA (Fédération de théâtre amateur) Midi-Pyrénées, bénéficie de nombreux soutiens financiers tant publics que privés : la municipalité de Montberon, la Communauté de communes des Coteaux de Bellevue, le département, la région, mais aussi une longue liste de mécènes. La mise en place d'une communication solide, un des importants postes budgétaires de la manifestation après la régie et la restauration, contribue fortement à la notoriété de Bellevue en scène, dont l'organisation est gérée par une association, DIAM, qui fonctionne en toute autonomie et indépendance par rapport à ses soutiens financiers.

Marie-Noële Darmois

Disparition de Patrice Chéreau : un « bosseur de génie »

Patrice Chéreau vient de mourir ce lundi 7 octobre. L'annonce de sa mort a créé la consternation et une peine immense. Depuis ses premières mises en scène de théâtre d'une force remarquable jusqu'à son incursion au cinéma (*L'Homme blessé*, *La reine Margot*…) et ses mises en scène d'opéra (la Tétralogie de Richard Wagner avec Pierre Boulez au prestigieux festival de Bayreuth), il a laissé une empreinte inégalée. Celle-ci reste, toutefois, « majoritairement associée au théâtre, où, le plus souvent, en compagnie du fidèle décorateur Richard Peduzzi, il créé un style, dont les trouvailles se bousculent et exhaussent aussi bien les classiques (Marivaux, Shakespeare…) que les modernes (Heiner Müller…).» (Gérard Lefort. *Libération* du 8/10. Parcours d'un « bosseur » de génie.)

Une solide éducation artistique

La vie artistique de Patrice Chéreau, né en 1944 dans un petit village du Maine-et-Loire s'est nourrie d'une solide éducation dispensée par son père, peintre et sa mère dessinatrice. « J'ai appris tout ce que je sais d'eux… Même si la peinture n'a pas de rapport avec le théâtre ou le cinéma… je viens de la peinture », disait-il. Pourtant, rapidement, celui-ci se tourne vers le théâtre. A 16 ans, il met les pieds sur un plateau, pour la première fois, à Louis-le-Grand à Paris dans le groupe théâtral du lycée pour y jouer une pièce de jeunesse de Molière. Si la qualité de sa prestation ne lui a pas semblé de grande qualité à l'époque, il a néanmoins retenu de ce passage dans ce groupe, l'importance du travail. « J'y ai appris qu'il fallait travailler tout le temps ».

Dès lors son ascension dans le monde du théâtre a été fulgurante. Invité en 1966 par Claude Sévenier, alors directeur du théâtre de Sartrouville, il s' installe dans la salle des Fêtes (devenue aujourd-'hui le Théâtre Gérard- Philipe). A 22 ans, il prend la direction du théâtre, où il affiche des positions affirmées. Il y met en scène *L'Héritier de village* de Marivaux, puis *L'Affaire de la rue de Lourcine*, d'Eugène Labiche ainsi que *Les Soldats* de Jakob Michael Reinhold Lenz, dont il a dit « C'est le premier spectacle où je me suis dit que je savais faire quelque chose de la mise en scène ». C'est à Sartrouville qu'il fait la rencontre décisive de Richard Peduzzi, qui est resté son décorateur exclusif.



En 1969, la faillite du théâtre le pousse à partir en Italie où il intègre le Piccolo Teatro, tout en travaillant en même temps en France où il met en scène *Richard II* de Shakespeare à Marseille et *Dom Juan* de Molière à Lyon. En équipe avec Richard Peduzzi, ils accordent un soin obsessionnel aux décors.

Une ascension fulgurante

De 1971 à 1977, il dirige avec Roger Planchon et Robert Gilbert le Théâtre National de Villeurbanne auquel il donne de nouvelles ambitions. En 1973, il monte *La Dispute* de Marivaux au Théâtre de la Gaîté à Paris. « Un peu une folie : seulement vingt-cinq-pages de texte pour un spectacle de 2h15. Il fallait une troupe pour faire ça, il fallait un théâtre. Ce fut le TNP de Planchon ».

Dès 1974, Pierre Boulez approche Patrice Chéreau pour

une mise en scène du Ring de Wagner à Bayreuth. En 1976, aboutissement de deux ans de travail, les partis-pris audacieux de mise en scène provoquent un scandale lors des premières représentations, avant de rendre Patrice Chéreau célèbre sur le plan international et de déclencher vingt-cinq minutes d'applaudissements lors de la dernière représentation le 26 août 1980. « Mon activité théâtrale a sans doute culminé à ce moment, comme un plein de théâtre énorme ».

1979 est aussi l'année de la rencontre avec Bernard-Marie Koltès, dont il montera *Combat de nègre et de chiens* deux ans plus tard à Nanterre au Théâtre des Amandiers, qu'il dirigera de 1982 à 1990. Il y proposera notamment *Les Paravents* de Jean Genet comme une farce sulfureuse dans un décor de cinéma délabré où la salle est une extension de la scène. Pendant la période des Amandiers, Chéreau alternera avec bonheur pièces du répertoire classique (Marivaux, Mozart…) et contemporaines (Heiner Müller, Koltès…). « Le printemps 82 fut cinglé, disait-il : formation du premier groupe de l'école de théâtre, première mise en scène de Koltès, puis *Les Paravents* de Genet, au moment même où *l'homme Blessé* était en compétition à Cannes en mai. ». Le film dérange par son évocation puissante d'une crise d'identité sexuelle, mais obtient le César du meilleur scénario original en 1984.

« Toute la période aux Amandiers de Nanterre a ensuite été un peu comme ça : une énergie folle pendant huit ans. » C'est à cette époque que Pascal Greggory devient son compagnon et un de ses acteurs-fétiches.



La Dispute de Marivaux, 1976, la pièce qui a fait démarrer sa carrière

La maturité

A la fin de la saison 89-90, il quitte les Amandiers pour se consacrer à l'opéra, *Wozzeck* d'Alban Berg en 93, *Don Giovanni* de Mozart en 94 et à la préparation d'une fresque cinématographique *La Reine Margot* dont le scénario a été écrit avec Danièle Thompson. Porté par l'interprétation magistrale d'Isabelle Adjani, le film reçoit deux récompenses à Cannes.

En parallèle, Chéreau signe deux mises en scène au Théâtre de l'Odéon, *Le Temps et la Chambre* de Botho Strauss et une version de *La solitude dans les champs de coton* de Bernard-Marie Koltès.

Trois ans plus tard, il réalise *Ceux qui m'aiment prendront le train*, qui invite le spectateur à une journée dans la vie d'une quinzaine de personnes, qui se rendent à un enterrement. « Pendant le tournage, une impression me traverse, je crois, violemment : celle de savoir enfin quoi faire au cinéma ».

Chéreau met ensuite en scène aux Ateliers Berthier du Théâtre de l'Odéon à Paris, d'immenses succès : *Phèdre* de Racine, dont la mise en scène fait exploser l'alexandrin classique, avec Dominique Blanc dans le rôle-titre et Pascal Greggory dans celui de Thésée.

En 2008, il retrouve Dominique Blanc dans *La Douleur* de Marguerite Duras, spectacle à mi-chemin entre le théâtre et la lecture.

En juin 2013, sa mise en scène d'*Elektra* de Richard Strauss triomphe au festival d'Aix-en-Provence.

Tout au long de sa carrière, Chéreau se sera lancé à corps perdu dans tous les médias à la fois, même si, selon les années l'un aura pris le pas sur l'autre. Il aura fait preuve de génie, mais aura toujours su rappeler que le succès n'arrive pas sans une bonne dose de travail. Il disait en 2009 : « J'aime beaucoup travailler. Plus on avance, plus il faut travailler - dans mon domaine d'activité, j'entends. L'expérience n'est pas synonyme de facilité. An contraire. Mon métier me demande aujourd'hui plus d'acharnement, de concentration… ». C'est une leçon à méditer.

Marie-Noële Darmois

NB : les citations de Patrice Chéreau entre guillemets sont extraites d'une interview donnée au journal *Libération* en 2003.

Rappel :

Dans le cadre du partenariat avec la Fédération du théâtre Amateur de Catalogne, la FNCTA Midi-Pyrénées participera comme chaque année depuis 3 ans au festival de Pineda del mar (proche de Barcelone) qui en 2014 aura lieu **le week-end du 1er mai.**

Pour pouvoir participer il est important de présenter :

- Un spectacle visuel.
- Un spectacle intégrant des phrases en Espagnol ou en Catalan, de manière à faciliter la compréhension.
- Si vous en avez la possibilité, de traduire sur écran en Espagnol ou Catalan ou de faire un résumé.
- Le spectacle doit avoir été vu au préalable par l'équipe de la FNCTA Midi-Pyrénées

L'hébergement est pris en charge par la fédération catalane et les frais de transport par la FNCTA Midi-Pyrénées, (maximum de 2 voitures et 0,20 € du km). Le remboursement est limité à 500€.

La date limite d'inscription est fixée au **15 décembre 2013** et les troupes auront une réponse fin janvier au plus tard.

Merci de transmettre vos candidatures par email avec vos dates de représentation à :

CWALTER@saur.fr ou Gisele.grange@wanadoo.fr